

sur le mouvement des peaux à Chicago, cet homme a dit. "Et bien, c'était un joli mouvement, mais une bonne partie des peaux est allée aux tanneries dans lesquelles les packers sont intéressés. Il y a peu de mouvement."

Un autre marchand de peaux, lorsqu'on lui a demandé ce qu'il pensait de la perspective actuelle, a dit qu'elle n'était pas très brillante. "Il ne convient pas de parler trop des mauvais temps. Je ne vois pas beaucoup d'amélioration dans les affaires généralement parlant, mais je ne vois rien non plus pour me faire penser que nous courons à la ruine. Les choses sont tranquilles et c'est à peu près tout. Les choses sont tranquilles par des causes naturelles. On devait s'attendre à ce qu'il se produisît un fléchissement après une période de grande activité. La nouveauté, je crois, qu'il y avait d'acheter des marchandises à haut prix est passée de mode. Des milliers de personnes qui pendant quelques années ont joui des meilleures choses de la vie simplement parce qu'elles gagnaient de meilleurs salaires et qu'elles pouvaient se payer ce luxe, ont fini par voir qu'elles avaient fait fausse route. Elles ont vu qu'elles payaient un haut prix pour la faible jouissance de savoir qu'elles portaient des accoutrements dispendieux et qu'elles se mêlaient à ceux dont les revenus permettaient ces jouissances toute leur vie. Les chaussures et les vêtements dispendieux sont au nombre des choses que les gens gagnant de gros salaires ont achetées les premières. Ils ont maintenant décidé de se contenter des choses meilleur marché ou de faire durer beaucoup plus longtemps les habits dispendieux qu'ils ont achetés. Le détaillant s'est senti le premier de ce changement d'attitude de la part du public, mais ce changement s'est aussi graduellement fait sentir dans d'autres branches du commerce. Il se fait rudement sentir maintenant sur le marché aux peaux. C'est comme cela que j'envisage les choses, a-t-il conclu."

Une visite faite à un certain nombre de tanneurs ne nous a pas suggéré qu'il s'était produit une grande amélioration pendant les deux dernières semaines. "Il n'y a pas eu de changement dans la situation," telle était la remarque qui était faite par la plupart des tanneurs. "Oh, nous vendons un peu de temps à autre, dit le représentant d'une grande tannerie. Les manufacturiers de chaussures sentent que, bien qu'ils ne reçoivent pas le nombre de commandes qu'ils seraient en droit d'attendre à cette saison de l'année, ils doivent cependant faire quelque chose pour tenir leur personnel occupé. La plupart des manufacturiers ne gardent que leurs employés les plus habiles et ces ouvriers doivent avoir quelque chose à faire et ainsi le manufacturier achète un peu de cuir tout juste ce qu'il faut pour quelques jours. Les manufacturiers commencent à éprouver des inquiétudes quant à l'exploitation de leurs établissements pendant l'hiver. Ils n'ont pas assez de commandes pour leur permettre d'acheter leur cuir. Ils croient qu'il y aura encombrement de commandes après Noël, et ils veulent être certains de pouvoir obtenir rapidement, le stock dont ils auront besoin. Personne ne peut dire s'ils pourront l'obtenir. Si cette abondance de commandes se

produit après Noël, il se produira certainement une amélioration dans le commerce du cuir, dit-il en terminant."

Tout le monde espère que les affaires seront meilleures après les fêtes, et le fait que le marchand de détail retarde ses commandes, semble être raison suffisante pour justifier cette espérance, mais personne ne peut dire au juste ce qui arrivera avant le printemps. Comme tout semblait se rapporter au marchand de détail et à sa clientèle, on a fait une autre tournée des magasins. On avait antérieurement visité les magasins en dehors des villes et cette fois on a interrogé les marchands de la ville. Le premier marchand que l'on a rencontré était en train de vérifier une commande qu'il venait de recevoir et avant que notre représentant eut quitté le magasin, il arriva un voyageur qui étala ses échantillons. Lorsqu'on lui a demandé s'il achetait maintenant, il a répondu qu'il était forcé d'acheter régulièrement. Il n'achetait pas beaucoup à la fois, mais il prétendait avoir placé son stock en bonne condition. Interrogé au sujet de ses commandes du printemps, il a simplement répondu qu'il n'en faisait pas.

D'autres marchands ont fait presque les mêmes réponses que le premier, mais ils n'achetaient autant ni aussi souvent. Tous n'ont pas admis avoir réussi à remettre leur stock sur une base solide, mais il était évident que pendant les deux dernières semaines, il s'était produit une merveilleuse amélioration quant au nombre de chaussures vendues. Ceux qui ont différé d'acheter pendant l'été devaient maintenant avoir besoin de marchandises. Si on envisage la situation au point de vue de l'approvisionnement du détaillant, il y a peu de place pour le pessimisme, mais il n'y a rien pour montrer que le marchand détaillant va faire de grands achats au point où il devrait ordinairement faire des gros achats.

o

UN PRODUIT ECONOMIQUE POUR LA CONFECTION DES TALONS

Des voyageurs ont récemment rapporté d'Allemagne des échantillons de cuir à semelle fait avec des déchets de cuir.

Ces déchets proviennent de vieilles chaussures, on les nettoie, on les met tremper dans l'eau, puis on les roule en feuilles que l'on soumet à une forte pression.

Le cuir obtenu de cette façon a l'apparence d'un cuir à semelle ferme, sec et à grain très serré. Cependant, il est à craindre qu'étant donné son manque d'homogénéité, il se dissocie sous l'influence de l'humidité.

Si donc on peut le protéger contre l'humidité ou si, ce qui est plus aisé, on l'utilise en couches pressées comme dans le clouage d'un talon, il peut parfaitement constituer une matière utile et économique.

On peut actuellement se le procurer au prix de 17mk le kg, soit les deux livres.